

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 52 (1964)

Heft: 47

Rubrik: Chez nous et à l'étranger

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE

A l'École d'études sociales

Assemblée générale

Riche ordre du jour, mardi soir 1er décembre aux Petits-Philosophes, où l'Association de l'École d'études sociales tenait pour la première fois son assemblée générale dans ses nouveaux locaux.

Le président, M. Raymond Uldry, excusa les conseillers d'Etat Treina, Peyrot et Chavanne, ainsi que d'autres personnalités et salua spécialement M. Meier, directeur de l'enseignement secondaire venu représenter le chef du Département de l'Instruction publique. M. Meier fut d'ailleurs élu un peu plus tard membre du conseil de direction, en remplacement de Mme Séccheyahé décédée il y a quelques mois et dont la mémoire fut honorée par un moment de silence.

Une grande tâche

Dans son rapport, le président exprima sa reconnaissance envers le Conseil d'Etat et assura que l'École se monterait toujours plus digne de sa confiance en poursuivant sans discontinuer la réforme des études et celle de son organisation afin de former le personnel toujours plus qualifié — qu'il s'agisse d'assistants sociaux, de bibliothécaires, de laborantines médicales, d'auxiliaires de médecin ou d'amateurs de jeunesse — dont l'Etat lui-même que les institutions privées ont toujours plus besoin vu l'accroissement de la population. De grands efforts sont faits pour mettre l'École au niveau de l'Université, afin de se rapprocher de celle-ci et devenir peut-être un jour un institut universitaire comme le sont déjà les écoles similaires de plusieurs pays étrangers. En attendant, l'Etat lui-même répondra aux besoins urgents de l'Etat, dit M. Uldry émettant sur l'année scolaire en cours, l'École a organisé cet automne une formation en cours d'emploi pour dix-sept collaborateurs sociaux des services publics et il s'en ouvrira un autre en janvier pour donner les éléments essentiels de la bibliothéconomie aux employés chargés de l'administration des bibliothèques scolaires.

Avant de présenter son propre rapport, la directrice, Mlle Cornaz, s'adressa à Mlle Marie Ginsberg qui enseigne l'économie politique dès les premières années de l'École à plusieurs volées de futures assistantes sociales, puis à son retour à Genève au Centre européen de l'ONU après la guerre, accepta de répondre aux questions des étudiants sur les modalités de la classification décimale. Elle lui remit une gerbe d'oignons en témoignage amical de reconnaissance pour tant d'années de fructueuse collaboration.

La compréhension de l'Etat

Le déménagement à la rue Prévost-Martin a significatif pour l'École un nouveau départ, car chacune des écoles constituantes — services sociaux, bibliothécaires, laborantines médicales, auxiliaires de médecin, animateurs de jeunesse, peut maintenant mieux s'affirmer et dispose de meilleures conditions de travail. Tout ceci a aussi été grandement facilité par l'autre événement important de l'exercice, l'augmentation de la subvention de l'Etat, sans parler de la bienveillance avec laquelle l'Etat a accepté les demandes d'allocations aux études sont examinées.

Dans toutes les écoles le nombre des étudiants a augmenté et celui des jeunes gens a passé de 34 à 62. Mlle Cornaz passa ensuite en revue, école par école, les mutations dans le corps enseignant et les améliorations apportées au programme des cours par rapport à l'organisation des places.

Elle indiqua qu'elle mentionnait pour la dernière fois dans son rapport le Centre de formation pour éducateurs spécialisés, dirigé à Lausanne par M. Claude Pahud. Il a pris son autonomie le mois dernier pour se joindre peu après à la Fondation Gustave Curuchod (école d'assistants sociaux et d'éducateurs) devenue ainsi l'École d'études sociales et pédagogiques de Lausanne. Sa scolarité de Genève ne voit pas en elle une rivalité, mais une collaboration tendant aux mêmes fins. La nouvelle école de Lausanne avait d'ailleurs délégué Mlle Yvette Myor, elle-même une ancienne étudiante de Genève, qui avait apporté des fleurs et un message amical.

L'appui du Conseil de l'Europe

Mlle Suzanne Bonnard, membre de la Commission d'urbanisme, est l'une des deux assistantes sociales de Genève bénéficiaires des premières bourses de perfectionnement en service social offertes à la Suisse par le Conseil de l'Europe. Elle choisit de se rendre aux Pays-Bas pour y étudier les aspects sociaux de l'habitat et de l'organisation communautaire. Tout fut mis en œuvre par le Ministère du travail social qui la fit accompagner par un de ses fonctionnaires dans trois provinces afin qu'elle profite au maximum de ses visites et de ses entretiens. Elle en a tiré la conclusion qu'il fallait d'abord susciter l'intérêt de la population en cause afin que celle-ci prenne elle-même l'initiative de centres communautaires qui pourront alors être soutenus par les pouvoirs publics ou de préférence, comme

cela se fait en Hollande, par une fondation ad hoc, elle-même subventionnée. Pour les nouveaux grands ensembles de Genève, il faut prévoir en tout premier lieu la structure dans le cadre de laquelle travailleront les agents d'organisation communautaire qu'on pourra former ensuite.

M. Daniel Vessaz, qui a le privilège d'accompagner en septembre 1964 les élèves de l'École d'auxiliaires de médecin, dont il est un des professeurs, au cours d'un voyage d'études à Paris admirablement organisé par Mlle Germaine Thuring. Il nous décrit le charme de l'arrière-été dans la capitale française, mais surtout sut apprécier en technicien hospitalier les installations spécialisées pour prématurés, leucémiques, grands brûlés, la greffe du rein et le rein artificiel, les recherches sur le cancer, la réadaptation des polymyéliotiques et des hémiplégiques et d'autres encore dans divers grands hôpitaux de Paris et de sa banlieue.

Tout en décrivant brièvement les techniques, il en fit aussi ressortir les aspects sociaux et humains. Son récit fait avec humour fut salué des mêmes applaudissements que l'avait été l'exposé de Mlle Bonnard.

J. M. S.

Séance inaugurale

Pour ouvrir l'année scolaire 1964-1965, le comité de direction de l'École d'études sociales de Genève avait convié, le 19 octobre, les autorités, les professeurs et les amis de l'École à venir entourer les nouveaux étudiants au Théâtre de la Cour St-Pierre.

M. Raymond Uldry, président du comité de direction, ouvrit la séance en saluant la présence de M. Helg, président du Conseil d'Etat, et de M. Ruffieux, président du Département du commerce, de l'industrie et du travail, dont dépend la formation de la professionnelle, et excusa l'absence de leurs collègues, MM. Chavanne, Dutoit et Peyrot, ainsi que celle d'autres personnalités, professeurs ou collègues. Il s'adressa ensuite aux élèves qui devront toujours avoir le prochain comme premier objectif, souligna leurs responsabilités futures et la nécessité de répondre toujours mieux aux exigences de leurs professions.

M. Ruffieux reprit cette note et se plut à reconnaître les efforts persistants que fait l'École pour améliorer le niveau des études; il l'assura de la confiance du Conseil d'Etat.

Cent vingt nouveaux élèves

Cette confiance et le soutien moral et financier de l'Etat sont vivement appréciés par l'École, affirma sa directrice, Mlle Cornaz. Comme M. Uldry, elle est particulièrement reconnaissante au Département de l'Instruction publique pour son soutien financier (subvention généreuse et allocations aux études) et à celui des travaux publics qui a mis à sa disposition le bâtiment des Petits-Philosophes, l'ancienne Clinique infantile entièrement rénovée, où le nombre de classes et de bureaux est très supérieur à celui de la charmante mais vétuste villa de Malagnou. Il a aussi été possible d'accroître le nombre des places disponibles pour les élèves bibliothécaires, laborantines, auxiliaires de médecin et animateurs de jeunesse, ce ne sont pas moins de cent vingt-deux nouveaux étudiants qui sont venus en rejoindre une centaine faisant leur deuxième ou troisième année d'études, sans parler d'un cours spécial groupant pour une formation en cours d'emploi dix-sept collaborateurs sociaux des services publics.

Les fêtes et leur signification sociale

La seconde partie de la séance était consacrée à une conférence aussi captivante sur son sujet qu'admirable par sa présentation, du prof. Jean Starobinski, sur « La signification sociale de la fête ». Après avoir décrit avec l'aide de témoignages contemporains les fêtes somptueusement mises au point de la Cour et les petites fêtes galantes de coteries au XVIIIe siècle, il exposa les idées de Diderot et surtout de Rousseau sur ce que devraient être des fêtes vraiment populaires où tous fussent à la fois spectateurs et acteurs. Hélas, les fêtes de la Cour et de l'aristocratie de nos jours pendant la Révolution retomberaient dans le défaut d'être trop bien orchestrées, aussi peut-on se demander si la fête vraiment spontanée telle que l'on rêvait Diderot et Rousseau est possible.

En remerciant M. Starobinski qui avait été introduit par M. Christian Dominici, M. Uldry se montra plus optimiste, fort de l'exemple du pique-nique du Parc des Eaux-Vives, il ya quelques mois, où toutes les classes sociales de Genève étaient mêlées et vibraient à l'unisson.

Chez les universitaires

L'Association genevoise des femmes universitaires a tenu son assemblée générale le 6 novembre sous la présidence de Mlle N. Diedey qui lut le rapport de l'année écoulée.

Le rapport financier est pour cette année, satisfaisant, mais les augmentations de cotisations par membre à l'Association suisse et à la Fédération internationale font prévoir une augmentation sur le plan local, dans l'avenir.

Mlle Diedey avait demandé de pouvoir être relevée de sa charge de présidente avant l'échéance de son mandat en 1965. Elle a été fleurie et chaleureusement remerciée de son dévouement au cours des années précédentes. L'assemblée a nommé, pour la remplacer, Mlle E. Hebbeger, pharmacienne. On a élu aussi un membre du comité en la personne de Mlle A.-M. Pfister, conservateur des manuscrits à la Bibliothèque publique et universitaire.

On entendit ensuite Mlle Hebbeger, nouvelle présidente, faire un récit vivant et coloré de l'assemblée suisse, les 10 et 11 octobre à Lausanne, puis les assistantes passèrent la fin de la soirée autour d'une tasse de thé.

Grande vente de couvertures

COUVERTURES DE LAINE

beige avec rayures

150/210 170/220 200/240
16.90 net 27.50 net 34.— net

COUVERTURES DE LAINE

unies, teintes pastel, bordées satin

170/220 230/250
49.50 79.—

COUVERTURES bord JACQUARD

moelleuses

150/210 170/220 200/240 230/250
27.50 34.50 39.50 54.—

PLAIDS écossais en laine peignée, 140/170 à 27.50

PLAIDS tigrés, coton, 120/150 à 8.90

PLAIDS dralon écossais, très beau, 130/170 à 49.—

Demandez nos beaux lainages classiques

A. Gras & CIE S.A.

COUTANCE 5
TÉL. 32 64 64

VAUD

Au Lyceum-Club

Mme Elisabeth Burnod, qui a reçu récemment le prix de l'Alliance pour la culture romande, a gentiment signé sa dernière œuvre « Ornaments pour la Solitude », le 4 décembre, au Lyceum de Lausanne, dont elle est membre. Mme Derieux, une autre romancière, présidait la séance et présenta la lecture.

C'est avec simplicité et modestie que Mme Burnod présenta ses personnages, qui se meuvent dans un univers poétique et font le dur apprentissage de la solitude, comme a dû le faire l'auteur, une authentique Vaudoise, qui a vécu à Paris pendant la guerre, et est actuellement secrétaire au service de presse du Théâtre de Baulieu. On doit déjà à Mme Burnod six romans et des vers parus dans des revues romandes.

Vraiment, les femmes ont su conquérir leur place, et une bonne place, dans la littérature romande contemporaine.

S. B.

L'huile de colza est recommandée

Huile d'arachide, huile d'olive ou de colza ? Pourquoi pas l'huile de colza, puisque c'est un produit suisse et vaudois. La culture du colza couvre un surface de 7000 ha. en Suisse, de 1810 ha. dans le canton de Vaud. Ces 1810 ha. vaudois ont produit, l'an passé, 3819 tonnes d'une huile excellente, recommandée aux ménagères. Elle est légère, profitable, sans aucun goût particulier. On l'a bien vu, au cours d'une séance de dégustation à Lausanne, organisée par la Fédération vaudoise des sociétés d'agriculture et de viticulture.

On avait convié à cette séance des maîtresses ménagères, des cuisinières de plusieurs grands ménages collectifs, l'Hôpital cantonal, Mlle Badoux, directrice de l'École ménagère rurale de Marcellin. Le chef du Café Vaudois a eu la patience d'huilier différemment plusieurs espèces de salades, de frire des filets de perches avec le colza et avec l'arachide, et des beignets aux pommes. Les participantes devaient repérer l'huile employée. Pas facile du tout ! Mais leurs conclusions ont été toutes les mêmes : l'huile de colza, l'huile vaudoise, est bonne, profitable, facile à digérer, elle doit se trouver dans tous les ménages, puisqu'elle est produite dans les pays.

S. B.

La fin de la Clé des Champs

Créée en 1906, dans le but d'offrir à de jeunes femmes aux moyens modestes un séjour à la campagne, la Clé des Champs, durant des années a rendu la santé à de nombreuses travailleuses dans sa maison de Montpreveyres. Mme Emile Béranger et Mlle Marcelle Perrin s'en étaient occupées avec le plus grand dévouement, avec Mme Cavin, la femme du notaire de Mézières.

A la suite d'une certaine désaffection, la maison a été vendue. Elle est devenue le Home du Jorat, où les services sociaux de la Ville de Lausanne placent certains de leurs protégés. La Clé des Champs ayant perdu sa raison d'être, sa dissolution a été décidée lors d'une assemblée tenue le 30 novembre, dans les bureaux de M. M. Kaesermann, notaire, à Lausanne.

L'assemblée a désigné M. Kaesermann et Mlle A. Ecoffey comme liquidateurs. Le capital de 54000 fr. sera versé au Centre social de l'Eglise protestante, à Lausanne, avec la recommandation que cet argent serve à payer des vacances, un séjour de convalescence ou de repos à des femmes fatiguées.

C'est une page lausannoise qui se tourne et la fin d'une institution gérée pendant des années par des femmes aussi dévouées que bonnes administratrices.

S. B.

Par suite du manque de place dans nos colonnes, de nombreux articles et comptes-rendus ont dû être renvoyés à notre prochain numéro.

TESSIN

Le feu sacré fait merveille

Le feu sacré pour notre cause féministe, allumé à Locarno par Mmes Rossi et Mattei, va-t-il hâter le problème ? Espérons-le. En tout cas il a déjà produit un miracle: les chefs du Parti conservateur du canton ont passé à l'action en créant une commission spéciale, présidée par le conseiller d'Etat A. Pellegrini, chargée d'étudier le problème de l'entrée de la femme dans la vie publique du Tessin. Nous verrons bientôt, à la table de ces messieurs, des femmes décidées à lutter pour qu'on reconnaisse leurs droits.

En attendant, le conseiller d'Etat Lanfranchi, répondant le 24 novembre à une invitation du comité des femmes du Parti conservateur de Locarno, a prononcé une conférence sur les problèmes tessinois. Plus de deux cents femmes et de nombreux hommes étaient venus l'entendre de différentes parties du canton.

Après cette très brillante conférence, une discussion animée s'engagea pour savoir dans quels domaines les femmes peuvent être le plus utiles. On mentionna les domaines de la protection de l'enfance, de la censure du cinéma, de l'éducation, des questions sociales et de quelques autres secteurs dans lesquels la femme, avec son expérience et sa sensibilité, peut apporter une aide précieuse aussi bien à l'échelon de la commune, du district ou du canton. Mme Mattei conclut en disant que s'il y avait une seule femme, à Lugano, dans la commission pour les maisons populaires, on n'aurait pas bâti de grandes maisons sans aucun balcon, car toute ménagère connaît bien l'importance d'un détail de ce genre !

Dr Annina Volonterio

Une chance pour les jeunes de 16 à 18 ans

Un séjour aux Etats-Unis

Le comité suisse d'I.C.Y.E. (International Christian Youth Exchange) fait savoir qu'il va étendre son activité à la Suisse romande.

Créé il y a quinze ans aux Etats-Unis, l'I.C.Y.E. groupe plus de quinze pays qui envoient chaque été des jeunes gens et des jeunes filles pour partager pendant un an la vie d'une famille, d'une paroisse et d'une école aux Etats-Unis. En réponse à cet accueil, chaque pays propose de recevoir, pour la même période, des jeunes Américains (il ne s'agit pas obligatoirement d'un échange).

Le but de ce programme est évidemment un échange culturel, un élargissement d'esprit et une chance pour chacun de faire une expérience humaine enrichissante. Mais actuellement, avec la tendance vers l'œcuménisme, ce programme est une occasion d'échanges spirituels certains. C'est aussi dans cette perspective que de nombreux Américains demandent chaque année à venir en Suisse.

Pour tout renseignement complémentaire concernant le départ des Suisses, l'arrivée des Américains, les conditions financières, s'adresser à Mlle Francine Fulpuz, responsable I.C.Y.E. pour la Suisse romande, 9, Clos Belmont, Genève.

Pour vos tricotés, toujours les

LAINES DURUZ

Le plus grand choix de la Suisse Romande

